

L'A.T. éclairé par le Nouveau (2) Quels enjeux ?

... *c'est spirituellement qu'on en juge.*

– Pourquoi est-il important de comprendre comment le N.T. éclaire l'Ancien ?

Il y a, bien sûr, de nombreuses raisons en rapport avec la révélation progressive de Dieu et de son plan de salut.

Une autre raison majeure est que la plupart des doctrines douteuses, qui ont troublé ou troublent encore l'Église, s'appuient sur des interprétations particulières de textes de l'A.T. Par exemple, ce qu'on appelle « l'Évangile de la prospérité » dont on parle beaucoup actuellement. Ceux qui font la promotion de fausses doctrines aiment bien jouer à saute-mouton avec le N.T. : ils piochent dans l'Ancien ce qui les arrange, puis passent par-dessus ou survolent le Nouveau pour atterrir avec des conclusions erronées pour notre époque.

Encore une autre raison pour chercher à comprendre l'Ancien à la lumière du Nouveau est que cela évite aux chrétiens de se faire des idées fausses. Prenons, par exemple, Michée 4.1 [lire]. Des chrétiens sincères s'attendent à un bouleversement géologique qui fera en sorte que la montagne de Sion, actuellement une modeste colline, dépasse un jour l'Everest. Pourquoi pas ? Dieu peut le faire... Mais est-ce vraiment ce que le prophète annonce ?

Pour mieux comprendre l'importance pour nous de la lecture que font les apôtres et évangélistes de l'A.T., nous allons commencer par lire 1 Corinthiens 2.12-14. (Lisez chez vous les versets 6 à 16.)

Les premiers chrétiens se sont mis à relire leur « Bible »

1.

avec la lumière que leur apportait l'Esprit de Dieu, qui est l'Esprit de Jésus. Et, comme Jésus, ils ont abouti à une lecture très différente de celle que faisaient les scribes et les pharisiens, qui étaient les érudits et les théologiens de l'époque.

Le même Esprit qui a inspiré Moïse, David, Ésaïe et Daniel a guidé Pierre, Paul, Jean, Matthieu, etc. dans l'interprétation de leurs écrits. Dans votre lecture du N.T., je vous encourage à vous intéresser à l'exégèse qui est faite de l'Ancien. Elle est souvent surprenante ! Nous allons regarder brièvement un échantillon.

Ésaïe 40 cité dans Mt 3.1-6, Mc 1.2-3, Lc 3.1-6 et Jn 1.23. Matthieu, Marc et Luc appliquent la prophétie à Jean-Baptiste (qui se l'applique à lui-même) et Jésus lui-même confirme cette interprétation du texte (Mt 11.10).

Lisons la version de Luc.

Maintenant, faisons abstraction de ce que nous savons du ministère de Jean-Baptiste (faites un effort !).

– Si nous lisons Ésaïe de façon littéraliste, en le prenant au pied de la lettre, qu'aurait dû faire Jean-Baptiste ?

Un interprète juif n'aurait pas hésité à évoquer de grands travaux destinés à ouvrir une belle route par laquelle arriverait un messie conquérant à la tête d'une grande armée.

Jean s'est-il lancé dans un grand chantier de travaux publics ? Non... (Pensez maintenant à ce que Jean a fait.) Comment la prophétie s'est-elle réalisée ? Par la préparation d'un chemin dans les cœurs à travers un appel à la repentance.

Ici, une lecture « matérialiste » mène à l'impasse. Et fait passer à côté d'une réalité plus profonde, mais moins visible, moins tangible.

Sans l'éclairage de l'Esprit, le peuple d'Israël avait formulé à partir de ses Écritures (pourtant inspirées par l'Esprit)

2.

une espérance messianique très terre-à-terre et matérialiste qui a été l'un des plus grands obstacles rencontrés par Jésus lui-même dans son ministère. Pensez à ses propres disciples et à la forte résistance qu'ils ont opposée à l'idée que le Fils de l'homme devait souffrir et mourir (pour ressusciter) !

Nous ne devons pas commettre la même erreur dans notre lecture de l'Ancien Testament, parce que nous avons l'éclairage du Nouveau Testament *et* la lumière de l'Esprit : *Or nous, ce n'est pas l'Esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour que nous sachions ce que Dieu nous a donné par grâce* (1 Co 2.12).

Ce n'est pas que Dieu ne réalise jamais sa parole de façon concrète (voir : *Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma robe*. Jn 19.24), mais que nous ne devons pas exiger qu'il la réalise comme nous aimerions qu'il le fasse. Et Jésus lui-même reste la clé. Tout converge vers Christ, et tout doit être lu à la lumière de sa venue.

Restons humbles et dépendants du Saint-Esprit dans notre exploration de la Parole de Dieu.